



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

PRESSE : MIDI LIBRE COMPRESSE



Photo: DR

La direction du quotidien régional Midi Libre, dont le siège se trouve à Montpellier (France), a annoncé jeudi qu'une "diminution des effectifs" était "incontournable" en raison de sa situation économique "très dégradée", et qu'elle privilégiait l'ouverture d'un plan de départs volontaires pour 45 postes. "La crise de notre filière et les conséquences qu'elle engendre sur notre modèle économique ont été aggravées par deux années de Covid-19 et le déclenchement de la guerre en Ukraine", a écrit le directeur général de Midi Libre, Jean-Benoît Baylet, dans un courriel adressé aux membres du personnel à l'issue d'un comité social et économique (CSE) extraordinaire.

MIDI LIBRE : LES RECETTES DU SITE ENCORE FAIBLES



Photo: DR

Le site ne compense pas encore les pertes successives sur quatre ans. La transition numérique est "plus longue qu'attendue" et les revenus du site, de 3,6 millions d'euros cette année, ne font que "freiner l'érosion du chiffre d'affaires, très loin de le compenser en totalité", note aussi Jean-Benoît Baylet. Dans le même temps, l'augmentation du prix du papier (+135% en un an), de l'énergie (+190%) ou encore du carburant ont alourdi les charges de 2,3 millions d'euros pour le quotidien.

LVMH : LE FILS DE BERNARD ARNAULT, PATRON DE LA HOLDING CHRISTIAN DIOR



Photo: DR

Une affaire de famille. Vendredi dernier, le fils aîné du milliardaire français Bernard Arnault, Antoine Arnault, 45 ans, a été nommé directeur général de la holding Christian Dior SE. Un poste crucial pour le fils Arnault, puisque ce groupe d'actionnaires contrôle le numéro mondial du luxe LVMH et qui peut ainsi renforcer le contrôle familial sur le groupe.

E-  BUSINESS...

École 241 : 40 nouveaux professionnels du numérique sur le marché



Sortie de la 3e promotion de l'école 241.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

ILS sont au total 40 jeunes formés à l'issue de la 3e promotion de l'École 241 formés aux métiers du numérique à recevoir, le 6 décembre écoulé, leur certificat de fin de formation à l'Institut français du Gabon. Ils sont désormais prêts à affronter le marché de l'économie numérique.

Abraham Mboundou a 25 ans. Il est désormais développeur web et web mobile. Il sait créer des sites internet, des applications mobiles. Il entend se lancer comme free lance. Il a déjà été approché par des employeurs mais il préfère être son propre

patron. Tout ceci a été possible grâce à sa formation gratuite au sein de l'école 241. Auparavant, il était détenteur d'une licence en droit obtenue à l'Université Omar-Bongo. Le voilà certifié en développement web et web mobile.

Grâce Esther Mboumba a 28 ans. Elle aussi a été formée à 241 comme référent digital. Une juriste de formation qui a migré vers les nouveaux métiers du numérique pour se challenger. Elle voulait voir si elle était capable de faire autre chose. "On est orienté solutions... Je peux désormais gérer les communautés sur Facebook, les entretenir, apporter d'autres stratégies." Elle n'aura pas

attendu son certificat pour être déjà community manager dans une bijouterie.

Quant à Farrel Baty Kouima, 35 ans et vivant avec un handicap, il avait arrêté ses études universitaires et passé 10 ans à la maison sans option. Puis l'École 241 lui a ouvert ses portes après l'échec d'un premier refus. Il est désormais développeur web full stack. Il peut construire une application ou site web de A à Z. Pour l'avenir, il n'a pas à s'en faire. L'école assure l'insertion professionnelle des apprenants. Et déjà, il a été contacté par une entreprise avec laquelle il est déjà en pourparlers.

Durant près d'une année, ils ont bénéficié du programme D-clic

de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) qui finançait cette formation avec l'appui de l'ambassade de France et de l'Agence française de développement.

Un motif de satisfaction pour Sylvère Boussamba, président de l'ONG Ogooué Labs, qui gère l'école 241, qui a confié ces nouveaux artisans du numérique au monde du travail en vantant leurs compétences. Mais la formation est certes terminée, a nuancé la cheffe du programme de D-Clic, il faut désormais à ces jeunes s'investir pour la suite, tant de nouveaux défis professionnels les attendent.

Portails commerciaux

WAYSTOCAP : TROUVER DES FOURNISSEURS OU ACHETEURS EN AFRIQUE

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

WaystoCap est la première plateforme marocaine d'import-export B2B dédiée à l'Afrique. Son but, faciliter le commerce international en aidant les acheteurs et les fournisseurs à se rencontrer en ligne, à trouver, à gérer et à payer leurs biens dans un environnement vérifié et sécurisé. Généralement, WaystoCap ne prendra de commissions que lorsqu'une transaction est terminée. La plateforme facture un petit pourcentage de la valeur des

marchandises vendues. Elle a été désignée "Technology Pioneer" par le Forum économique mondial de Davos, auquel Niama El Bassunie, cofondatrice et DG, a participé. WaystoCap devient ainsi la première start-up du Maroc et d'Afrique du Nord à recevoir ce prix. La start-up marocaine vient en aide aux importateurs et exportateurs pour acheter et vendre des produits dans toute l'Afrique en simplifiant la chaîne de valeur d'import et export des entreprises africaines tout en améliorant leur capacité à négocier. WaystoCap s'est développée rapidement et a récemment étendu sa présence

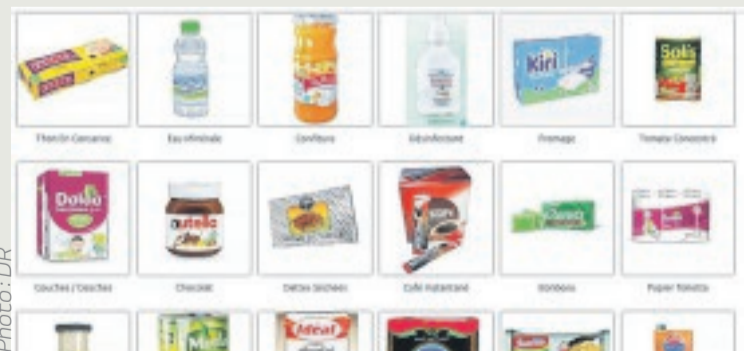


Photo: DR

à deux nouveaux marchés : le Burkina Faso et le Togo, tout en renforçant ses activités existantes au Bénin. Les entreprises qui font appel à WaystoCap achètent ou vendent des produits dans diverses catégories dont l'alimentation, la construction

et l'entretien. Elle a également élargi son offre de produits avec WaystoCap Local et WaystoCap Logistics, pour aider acheteurs et fournisseurs à se rapprocher de leurs clients et à exploiter le potentiel énorme du commerce en Afrique.